Après Arsène Lupin, Omar Sy joue un trappeur dans L’appel de la Forêt

écrit par François des Groux | 22 février 2020

> **Il y a un message écologique et un message anti-libéral…**
>
> « Les deux messages vont ensemble : cette envie de suivre son instinct, de retourner à l’état sauvage, on ne peut pas le faire si on reste connecté au capitalisme, au libéralisme. Mais l’or dans le film, ce n’est pas forcément tout ce que l’on peut acquérir dans une vie mais plutôt comment on grandit de l’intérieur et comment on parvient à se sentir bien. Se sentir bien, ce n’est pas forcément avoir de l’or plein les poches. Ce n’est pas un hasard si le film sort en ce moment, mais ce qui va être intéressant, c’est de voir l’adhésion du public. Est-ce que les gens ont envie d’entendre un discours comme ça ? »

.
Décidément, Omar Sy nous aura tout fait !

Curé des *Tuches*, *Intouchable* de la diversité, gardien de *Jurassic World*, improbable docteur *Knock* puis *Arsène Lupin* du 9-3 et enfin… un trappeur québécois dans *L’appel de la Forêt*.

.

.

L’appel de la forêt

Omar Sy est aussi au générique d’une production hollywoodienne, énième adaptation d’un classique de la littérature américaine, « The call of the wild » de Jack London.

Soit l’odyssée de Buck, un gros chien domestique abandonné par sa famille qui devient chien de traîneau en pleine ruée vers l’Or dans le Yukon à la fin du XIXème Siècle.

Le fait qu’Omar Sy est aussi peu crédible en trappeur du Grand Nord que – au hasard – Alex Lutz en Fantasio n’est pas la raison principale de l’échec artistique du film.

Non, la catastrophe, c’est le chien Buck, tellement mal animé avec des images de synthèse ringardes qu’on a presque pitié des acteurs comme Sy ou Harrison Ford qui doivent tenter de lui donner la réplique.

Après le désastre cet hiver de « Cats », « L’appel de la forêt » est la triste démonstration qu’une mauvaise animation 3D peut complètement couler un film.

https://www.rtbf.be/culture/dossier/les-critiques-d-hugues-dayez/detail_les-critiques-d-hugues-dayez-avec-le-prince-oublie-omar-sy-dans-un-conte-fantastique?id=10436069

.

Après avoir joué pour l’ultralibéral Disney, Omar Sy nous parle d’écologie et d’anti-libéralisme…

Il y a un message écologique et un message anti-libéral…

« Les deux messages vont ensemble : cette envie de suivre son instinct, de retourner à l'état sauvage, on ne peut pas le faire si on reste connecté au capitalisme, au libéralisme. Mais l'or dans le film, ce n'est pas forcément tout ce que l'on peut acquérir dans une vie mais plutôt comment on grandit de l'intérieur et comment on parvient à se sentir bien. Se sentir bien, ce n'est pas forcément avoir de l'or plein les poches. Ce n'est pas un hasard si le film sort en ce moment, mais ce qui va être intéressant, c'est de voir l'adhésion du public. Est-ce que les gens ont envie d'entendre un discours comme ça ? »

Source : Paris-Normandie

Ras-le-bol de la France et de son invasion migratoire ? Vous souhaitez émigrer au Yukon ? Avant de partir, voici un extrait du *Dernier Trappeur* de Nicolas Vannier, agrémenté d'un air de Léonard Cohen.

.

Comment construire une « cabane au Canada » et se réchauffer auprès de Buck et d'Omar ? La solution est ici :